

Vraiment tu es heureuse (USC 132)

Texte et musique : Ernest BOHN

Commentaire : Sr Elisabeth-Marie SCHAAL - Agnès LEDERLE

Le texte

« Réjouis-toi, Marie » dit l'ange Gabriel au moment de l'Annonciation. Dans son amour pour la Sainte Vierge, l'Église reprend sans cesse cette salutation initiale. L'antienne souligne en même temps la raison de notre dévotion à Marie : elle est la Mère du Christ, première sauvée, première disciple du « Soleil de justice ».

Le refrain est construit sur un mode litanique, reprenant les applications les plus familières attribuées à Marie, avec la reprise de la salutation de l'ange, se répercutant de siècle en siècle dans la ferveur du peuple de Dieu : *Ave Maria*.

Dans sa brièveté même, la psalmodie nous met en connivence avec Marie, toute vouée à Dieu, épouse comblée de grâces, faisant rejaillir toute gloire vers le Roi.

La doxologie donne à ce chant sa dimension ultime : Dieu est Trinité, il est relation d'amour, dont la Vierge, Mère du Christ, est le premier témoin.

La musique

Ce chant à la Vierge est écrit pour chœur. Il ne peut être utilisé à l'unisson. Cependant, l'assemblée pourra aisément s'associer au refrain.

On sera attentif à toutes les notes aigües : qu'elles soient toujours belles, jamais forcées, jamais « poussées ».

Attention également à ne pas peser sur les syllabes muettes de « Vierge », « Sainte », et « Mère ». Même si elles se trouvent sur des notes longues, elles sont à traiter comme des syllabes muettes en mettant les accents toniques au bon endroit.

La psalmodie peut être chantée par un pupitre ou par un soliste (ténor ou soprano), mais jamais par le chœur entier.